

Fonds d'éducation pour les filles au Mali

Retour sur la première année au Collège



Les jeunes filles boursières de Bako reçoivent un vélo et tout le matériel nécessaire à leur année scolaire

1. Rappel des objectifs du projet

Ce projet a pour objectif général de contribuer à l'amélioration de la performance scolaire au niveau de l'enseignement fondamental 2 (collège) dans les écoles publiques des zones de Pelengana et de Bako.

L'objectif spécifique est de garantir le droit à l'éducation jusqu'à l'enseignement fondamental 2 aux élèves filles les plus défavorisées. Pour ce faire, le **résultat attendu est de soutenir et d'accompagner 368 filles**, âgées de 12 à 15 ans, à **poursuivre leurs études pendant les 3 années du secondaire**.

2. Activités réalisées

1.1- Identification des jeunes filles et des mamans boursières à Bako et Pelengana

Mise en place d'assemblées générales

Au total, 18 assemblées générales ont été tenues dans les écoles de provenance des filles boursières pour informer l'ensemble du personnel des écoles (directeurs du primaire et collège, enseignants, les comités de gestion scolaire), les élus communaux, les parents d'élèves et les élèves sur le contenu du projet et principalement sur la démarche pour l'identification des filles boursières et leur maman. Plus de 500 personnes ont participé.

Ces assemblées ont été essentielles car l'ensemble des acteurs se sont appropriés le projet et se sont engagés à jouer leur rôle pour atteindre les objectifs.

Mise en place des comités locaux d'identification

A l'issue de ses assemblées, un comité local d'identification a été créé pour chacune des écoles. Il se compose : d'un membre du Comité de Gestion Scolaire (CGS), du directeur de l'école, d'un enseignant, d'un élève et d'un parent d'élève.

Critères d'identification des jeunes filles

- Être déjà élève d'une des écoles dans les deux zones d'intervention du projet, soit Bako et Pelengana
- Etre admise en 7^{ème} (équivalent 6^{ème})
- Avoir une moyenne annuelle égale ou supérieure à 5/10,
- Etre en situation de vulnérabilité en raison de la situation sociale, familiale,

A ces critères, les participants des comités locaux ont souhaité accorder une attention particulière aux enfants vivant avec un handicap.

Sélection des jeunes filles

- À Bako, notre partenaire n'a pu dans un premier temps qu'identifier 74 boursières sur les 128 initialement prévues. Mais grâce aux actions de sensibilisation menées auprès des parents dans les communautés et la circulation des informations, notamment l'aide qui serait apportée aux jeunes filles, 17 nouvelles boursières ont rejoint le groupe. En effet, elles étaient parties dans d'autres villes en quête de travail, d'autres étaient sur le point d'abandonner l'école mais leurs parents ont su les convaincre de rentrer ou de reprendre le chemin de l'école.

Ainsi, à Bako, on compte 91 jeunes filles.

- À Pelengana, sur la prévision de 240 jeunes filles, **240 boursières ont pu être identifiées.**

Soit un total de 331 boursières sur les 368 prévues.

1.2 - Rencontre avec les jeunes filles boursières et leur maman

Rencontre avec les jeunes boursières

Une rencontre s'est tenue par école avec les filles boursières pour les informer sur le contenu du projet et en même temps recueillir leurs avis par rapport à leur participation dans la mise en œuvre du projet. Les différentes propositions des filles ont été synthétisées en vue de l'élaboration d'une lettre d'entente multi-acteurs.

Voici les points que les jeunes boursières ont souhaité mettre en avant :

- Je vais apprendre mes leçons et suivre très bien les cours en classe ;
- Je vais suivre régulièrement les cours de soutien organisés durant l'année scolaire ;
- Je vais chercher à connaître et à respecter les règles qui figurent dans le règlement intérieur de notre école ;
- Je vais venir à l'heure à l'école et rester assidue ;
- Je vais justifier mes absences et mes retards au cas où je venais à m'absenter ;
- Je vais faire tous les travaux scolaires que mes professeurs me demanderont de faire dans le cadre de mes études ;
- Je vais prendre soin des salles de classe, des équipements ainsi que du matériel qui sera mis à ma disposition ;
- Je vais être tolérante à l'égard de mes camarades de classe et de l'école ;
- Je vais participer et dire ce que je pense aux réunions et rencontres qui seront organisées par les partenaires du projet Educo et GAAS-Mali.



Rencontre avec les jeunes boursières



Mariam qui a terminé 1^{ère} avec une moyenne annuelle de 14.78/20 !

Rencontre avec les mamans des boursières

Cette rencontre a été opportune pour partager non seulement le contenu du projet avec les mamans boursières mais également pour échanger sur leurs engagements dans la mise en œuvre du projet en générale et particulièrement sur la scolarisation des filles.

Les engagements des mamans boursières sur le projet sont les suivants :

- Maintenir ma fille à l'école pendant tout le cycle du fondamental II (Collège),
- Contrôler qu'elle fréquente chaque jour l'école et n'est jamais absente, sauf en cas de force majeure (par exemple maladie),
- Faciliter les conditions d'apprentissage à domicile de ma fille (mettre à sa disposition les moyens nécessaires, diminuer ses travaux ménagers, respecter des moments d'apprentissage etc...),
- Accompagner ma fille dans ses études, à l'école et à la maison,
- Motiver et encourager l'apprentissage de ma fille à l'école et à la maison,
- Participer aux réunions et activités organisées par les partenaires du projet, notamment les groupements de mamans pour développer les actions d'Épargne pour le changement (EPC),
- Permettre aux partenaires de visiter et de s'informer sur les conditions d'apprentissage de ma fille,
- Respecter les Droits de l'Enfant.

Les engagements des différents acteurs ont été synthétisés pour élaborer une lettre d'entente multi-acteurs qui a été signée par l'ensemble des acteurs et plus particulièrement les filles et leur maman.

1.3 – Mise en place des cours de soutien

Pour les jeunes filles boursières de Bako

Les cours de soutien ont bénéficié aux 91 jeunes filles pendant 3 mois de février à avril. Des pré-tests ont été faits au démarrage et il s'est avéré que 75% des 91 jeunes boursières ne savaient pas lire et écrire en français. A cela s'ajoute, la non-maîtrise des règles grammaticales et la mauvaise formulation des phrases. Cela s'explique par le niveau aléatoire en langue des professeurs du primaire.

Une fois les cours de soutien terminés, le Conseiller Pédagogique Lettres et Histoire-géographie du Centre d'Animation Pédagogique (CAP) affirme que 80% des jeunes boursières ont amélioré leur niveau en lecture et écriture. Les raisons, la qualité de l'enseignement et de la méthode employée d'une part, mais aussi l'implication des directeurs d'école. En effet, ils ont réalisé des suivis journaliers des cours, ils ont apporté un appui technique aux enseignants suivis (correction des fiches de préparation et suivi des cours, observation des cahiers des élèves ...)

De plus, tous les mois, le Conseiller Pédagogique faisait un suivi des cours de soutien. Sur le déroulement des cours mais aussi sur l'application de la méthode dite différenciée qui permet de prendre en compte des jeunes filles de différent niveau. Les enseignants ont pu bénéficier d'appuis pédagogiques qui leur ont permis d'améliorer leur prestation dans les centres de cours de soutien.

Enfin, les partenaires ont mis en place 15 suivis durant ces 3 mois, pour s'assurer de la présence des filles, de la tenue régulière des cours... Leur recommandation est de continuer l'appui pédagogique aux enseignants afin d'améliorer davantage les cours de soutien.

Pour les jeunes filles boursières de Pelengana

Les 240 jeunes boursières ont également bénéficié de cours de soutien en français pendant 3 mois à raison de 4h par semaine, les jeudi soir et samedi matin.

Au préalable, une rencontre a été tenue entre les différents acteurs impliqués dans leur mise en œuvre. Il s'agit des enseignants de français désignés pour les cours, les directeurs des seconds cycles d'accueil des filles boursières, les Conseillers Pédagogiques (CP) chargés de langues, histoire et géographie et celle en charge de la scolarisation des filles pour le CAP, le maire en charge de l'éducation de la commune de Pelengana et l'équipe Educo.

Cette rencontre a permis de poser les jalons du démarrage des cours à travers :

- La détermination du nombre de classes de cours ;
- Les indemnités des différents acteurs (enseignants, Conseillers Pédagogique, Directeurs d'Ecole),
- La nécessité de l'élaboration d'une progression pour les trois mois de cours.
- Les rôles et responsabilités de chaque acteur.

À l'issue des rencontres, les CP et les directeurs d'écoles ont accompagné les enseignants de français dans l'élaboration d'une progression de trois mois qui a été rigoureusement suivie pendant toute la période des cours.

Cette grille de progression a permis de cadrer les cours de soutien organisés pour les filles boursières et en prenant en compte leurs difficultés d'acquisition du français et notamment : la rédaction, la grammaire, la conjugaison et la dictée.

Les cours ont démarré en janvier, ce qui a permis de prendre les moyennes des boursières en référence et de les comparer à celles du 2^{ème} trimestre :

- au 1er trimestre : 95 boursières ont eu 10 et + de moyenne, soit 40%
- au 2ème trimestre : 161 boursières ont eu 10 et + de moyenne, soit 67% des jeunes filles et une augmentation de 69%

Enfin, un atelier d'évaluation des cours de soutien a été mis en place et a permis de mettre en avant :

- Les résultats obtenus par les filles durant les deux premiers trimestres de l'année scolaire ;
- Les lacunes affichées par les filles pendant les cours :
 - ❖ La non maîtrise du français par les filles (Lecture-écriture orthographe) ;
 - ❖ Problème de vocabulaire ;

- ❖ Difficulté à s'exprimer ;

A cela, il faut ajouter :

- ❖ Retard prolongé et répété de certaines filles ;
- ❖ Absence sans motif de certaines filles ;
- ❖ Faible participation des filles dans les cours ;

Même si les premiers résultats montrent que les cours de soutien ont eu un impact fort dans les résultats scolaires, quelques recommandations ont été évoquées :

- ❖ Ajouter d'autres matières au français notamment les mathématiques pour mieux soutenir les filles boursières ;
- ❖ Instaurer un cahier de bord pour notifier le suivi de la présence des filles à l'école effectué par les parents ;
- ❖ Poursuivre les sensibilisations à l'endroit des filles et leurs parents sur la ponctualité et la régularité aux cours de soutien ;
- ❖ Enfin, partager les rapports du projet avec les directeurs d'école pour une meilleure restitution des résultats du projet aux filles et à leurs parents

1.4 – Appui aux jeunes filles boursières

Il s'agit de la dotation de serviettes hygiéniques tous les 3 mois, de matériel scolaire, du financement des frais de restauration et le don d'un vélo pour les jeunes filles de Bako uniquement car elles sont éloignées des écoles.

Ce sont les mamans des boursières qui ont reçu l'argent pour les frais de restauration afin de les responsabiliser ainsi que leur fille à l'utilisation de cet argent.

Cet appui passe aussi par un suivi régulier des jeunes filles à travers des conseils et de la sensibilisation pour les aider à améliorer leur performance scolaire.

Comme les jeunes filles le disent elles-mêmes : « Cette année, nous étions dans les meilleures conditions d'apprentissage » !

1.5 – Formations des mères

✚ A Bako

Les activités pour les mamans et notamment l'Épargne pour le changement (EPC) ont eu beaucoup de mal à se mettre en place. En effet, les mamans ne viennent pas, car elles n'habitent pas toutes les mêmes villages. Pour l'instant, 7 groupements de 5 mamans ont pu être créés dans 7 des 15 villages.



L'un des groupements de femmes de Pelengana

A Pelengana

Les mamans ont pu facilement se réunir, car Pelengana est une zone péri-urbaine. Huit groupements de femmes ont été créés. Les mamans ne se connaissaient pas toutes au départ, mais elles sont parvenues sans encombre à élire leur présidente, trésorière et secrétaire. Les leaders de ces groupements ont été formées. Toutes les mamans ont reçu également un pécule pour les aider dans leur commerce ou activité.

Lors des formations sur 25 femmes, seules 5 étaient alphabétisées. Notre partenaire a donc décidé de travailler sur cette thématique afin que l'ensemble des mamans puissent être alphabétisées.

Les mamans vont travailler à l'Épargne pour le changement (EPC). L'objectif est de faire en sorte qu'elles se réunissent une fois par semaine et qu'elles apprennent à épargner pour notamment l'éducation de leurs filles. Ces rencontres seront également le lieu pour échanger sur la scolarité de leur fille, les problèmes rencontrés à l'école, d'échanger sur les Droits des filles, mais aussi sur les façons d'augmenter leurs revenus...

3. Résultats du projet

Au lancement du projet, on espérait que 75% des jeunes boursières seraient admises en classe supérieure, c'est à dire qu'elles aient obtenu une moyenne de 10/20 ou plus. Malheureusement, à la fin de l'année scolaire 2015-2016, ce taux est de 44.7% pour les deux zones. Ainsi, 125 jeunes filles ne seront plus soutenues mais pourront continuer à avoir accès aux cours de soutien.

Ainsi pour la rentrée 2016-2017, 206 jeunes sur 331 seront parties prenantes dans le projet.

A Bako

26% des jeunes boursières ont obtenu une moyenne de 10/20 ou plus et passent donc dans la classe supérieure. Les problèmes rencontrés : faible niveau des enseignants, insuffisance de suivi des enfants par les parents, absentéisme des élèves pour des travaux ménagers et agricoles ...

Sur 92 élèves :

24 ont obtenu une moyenne supérieure ou égale à 10/20, soit 26%,
09 ont obtenu une moyenne comprise entre 9 et 10, soit 10%,
19 ont obtenu une moyenne comprise entre 8 et 9, soit 21%,
40 ont obtenu une moyenne inférieure à 8/20, soit 43%.

Il faut malgré tout souligner que parmi les jeunes filles qui ont une moyenne inférieure à 8/20, 29 d'entre elles ont progressé au cours de l'année. Et sur l'ensemble, 71.7% ont été en progression pendant cette année scolaire.

Pour l'année 2016-2017, un peu moins de la moitié des filles sont maintenues dans le projet, soit 42 filles boursières sur 92 :

- 24 qui ont obtenu la moyenne et plus,
- 5 qui ont une moyenne entre 9 et 10/20 mais qui ont progressé entre le 1^{er} et le 3^{ème} trimestre,
- 13 qui ont une moyenne au-dessus de 8/20 mais qui ont également progressé entre le 1^{er} et 3^{ème} trimestre.

A Pelengana

52% des jeunes boursières ont obtenu une moyenne de 10/20 ou plus. Les filles fréquentent régulièrement l'école et aucun cas d'abandon n'a été noté, seule une élève n'aurait pas passé les tests.

Sur 239 élèves :

124 ont obtenu une moyenne supérieure ou égale à 10/20, soit 52%,
48 ont obtenu une moyenne comprise entre 9 et 10, soit 20%,
27 ont obtenu une moyenne comprise entre 8 et 9, soit 11%,
40 ont obtenu une moyenne inférieure à 8/20, soit 17%.

On note également des progressions chez plus de 57% des filles tout au long de l'année, ce qui est très positif. Pour l'année 2016-2017, plus de la moitié des filles est maintenue dans le projet, soit 151 filles boursières sur 239 :
- 124 qui ont obtenu la moyenne et plus,

- 27 qui ont une moyenne entre 9 et 10 mais qui ont progressé entre le 1^{er} et le 3^{ème} trimestre.

4. Témoignages



Les mamans de Bako :

« Nous remercions chaleureusement les partenaires du projet. Nous ne ménagerons aucun effort pour la réussite de nos filles. Nous suivons leur scolarité et avons réduit leurs tâches ménagères afin qu'elles puissent étudier. »

Les mamans de Pelengana :

« Nous nous réjouissons des progrès de nos filles et avons conscience qu'il faut que nous soyons encore davantage présentes. Mais il est difficile pour nous d'aller régulièrement à l'école, car nous avons déchargé nos filles des travaux domestiques, et c'est à nous de les prendre en charge.

Ce projet a créé une certaine émulation entre nous, car nous ne voulons pas que nos filles soient en retard par rapport aux autres ! »



5. Améliorations apportées pour cette nouvelle année

- Les cours de soutien démarreront au 1^{er} trimestre et non au second comme pour cette année ;
- Les mathématiques feront partie des matières enseignées pendant les cours de soutien ;
- Les cours de soutien continueront pour les jeunes filles qui ne sont plus boursières ;
- Au lancement du projet, on espérait que 75% des jeunes boursières seraient admises en classe supérieure. Au vu des résultats de cette année, le taux a été ramené à 60%.
- 110 nouvelles jeunes filles vont être identifiées à Bako et 40 à Pelengana pour faire partie du projet.

6. Remerciements

Grâce à vous, durant toute cette année, 331 jeunes filles ont pu être soutenues. Et même si toutes ne sont pas parvenues à passer en classe supérieure, au mois d'octobre, 148 jeunes filles vont faire leur entrée en 8^{ème} classe !

Par ailleurs, 58 jeunes filles vont devoir redoubler mais du fait de leurs efforts et travail, qui leur ont permis de progresser tout au long de l'année, elles pourront continuer à être soutenues.